L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS VENDREDI MATIN, 30 NOVEMBRE 1883. 57me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS,

VENDREDI, 30 NOVEMBRE 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'Abeille pour ce annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

VENTES DE CE JOUR

Par H. Stern & Co., No 35 rue de Chartres b[ott]es, souliers et brodequins.

La grande banque du Sud.

Revenons, avec d'autres renseignements, sur la banque dont nous avons déjà parlé. On pensera, comme nous, que la Convention Annuelle de l'Association Nationale des Planteurs de Coton d'Amérique, laquelle s'est réunie à Vicksburg, le 21 courant, est une des plus importantes qui aient jamais eu lieu au Sud; elle est, à n'en pas douter, la véritable inspiratrice de l'Exposition Universelle qui doit s'ouvrir l'an prochain, à la Nouvelle-Orléans. A elle revient le plus grand honneur de cette magnifique entreprise; c'est le plus beau témoignage qu'elle ait pu donner de son patriotisme et de son esprit d'initiative.

Mais elle n'a pas voulu s'en tenir là: Après avoir inspiré l'œuvre, elle veut y prendre une large part, et c'est là une des raisons qui lui ont donné une si grande importance. Un projet plus considérable encore y devait être exposé, discuté, et c'est de lui que nous voulons entretenir encore nos lecteurs. Il s'agit de la création d'une institution de crédit, étendant ses opérations sur à peu près toute la section Sud des Etats-Unis, sur la région cotonnière—d'une Banque du Coton, comme l'appellent ses fondateurs, ayant sa maison-mère à la Nouvelle-Orléans, et une succursale dans chacun des Etats cotonniers.

Dans la circulaire que M. Cockrill, vice-président de l'Association, avait envoyé aux membres pour leur annoncer l'époque de la réunion de la Convention et leur exposer les graves questions qui allaient y être débattues, il a développé le plan de cette institution, d'une façon tellement claire, que nous lui laissons la parole.

Nous traduisons *in extenso* toute la page qui traite cette question, et nous la traduisons aussi littéralement qu'il nous est possible de le faire.

En qualité de planteur de coton, et de vice président de notre Association, dit M. Cockrill, j'ai un grand projet à soumettre à l'assemblée de Vicksburg: je veux parler de la création d'une banque du coton, dans les Etats cotonniers. Il nous faudra, pour cela, obtenir une charte du Congrès. Nous ne demanderons absolument que deux privilèges:

1° Celui de faire usage de nos terres dans notre banque du coton.

2° Celui d'émettre des certificats de dépôt d'argent, payables, sur demande, en argent des Etats-Unis.

La banque-mère sera à la Nouvelle-Orléans; elle aura une succursale dans chaque Etat cotonnier. Les planteurs et les marchands de coton devront composer les différents bureaux de direction. Le Bureau de la Nouvelle-Orléans nommera ceux des succursales.

Nous tous, planteurs, nous possédons 32,000,000 d'arpents, consacrés à la culture du coton et du maïs, et nous pouvons en servir dans nos banques nationales.

Il nous faut une banque du coton, dans nos Etats cotonniers, et nulle part ailleurs; de façon que nous puissions y engager nos terres comme garantie des escomptes que l'on nous fera; il nous faut un fonds considérable, en argent, dans nos caveaux, et le droit d'émettre des certificats de dépôt d'argent sur les espèces déposées dans ces caveaux.

Notre but est de tirer de l'argent du sol cultivé en coton, de convertir les balles de ce coton en espèces et de déposer ces espèces à la banque. Les propriétaires de 32,000,000, d'arpents en culture, jouissant d'un revenu annuel de 7,000,000 de balles, convertibles en argent, devront être les directeurs de la dite banque. Avec une pareille institution de crédit, nous pouvons établir des filatures dans chaque Etat cotonnier. Les filatures de coton, au milieu des champs de coton, voilà notre devise. Je voudrais que chaque Etat cotonnier envoyât des mémoires au Congrès pour le prier de voter un bill qui autorise notre charte.

La banque devant être mise à l'usage de tous les Etats cotonniers, je prie la Presse de ces Etats d'annoncer aux populations que la dite charte est mise à l'étude dans l'association des planteurs, et, qu'après son adoption, elle sera envoyée au Congrès, avec prière de la ratifier. Nous pouvons fonder ainsi une banque aussi importante que celle d'Angleterre.

Nous avons 5,000,000 de noirs dans le Sud; ils ont besoin d'une circulation en argent. Les balles de coton produisent des dollars d'argent. Pourquoi recourir au capital étranger, pour fonder notre banque? Nos balles de coton, converties en dollars d'argent, ne lui serviront-elles pas de fondement solide? Tout notre plan consiste en ceci: Une banque de coton, établie dans les Etats cotonniers, contrôlée par les planteurs de coton, basée sur les balles de coton et les plantations de coton, et comptant par millions dans ses caveaux l'argent des Etats-Unis.

Voilà, certes, un bien magnifique plan, et une bien vaste institution de crédit. On ne peut rien inventer de plus beau, de plus grand, de plus utile, en ce genre. M. Cockrill a raison de le dire. — Il est facile d'établir ainsi une banque, aussi solide que celle d'Angleterre ou de France. Elle aura, à nos yeux des conséquences bienfaisantes, que n'indique pas assez l'auteur de la circulaire; elle va produire une heureuse révolution dans la situation des planteurs. Obligés, jusqu'ici, de recourir aux emprunts étrangers, ils faiblissaient souvent et, quelquefois, succombaient sous le poids des intérêts. La nouvelle institution les met à l'abri de tous ces dangers.

M. Vulpian a présenté, tout dernièrement, à l'Académie de Médecine de Paris, une note de M. Bochefontaine, de laquelle il résulte qu'après enquête faite en divers centres de population habités par des ouvriers en cuivre, le choléra et la fièvre typhoïde n'ont pas épargné ces derniers. L'auteur cite, notamment, les chaudronniers de Villedieu, qui ont été jadis fort éprouvés par le choléra.

Le ministre du commerce de France a chargé une commission de préparer les mesures administratives nécessaires à la fondation des musées commerciaux.

M. le vicomte Paul d'Abzac, consul général de France à la Nlle-Orléans, a reçu, du ministère des affaires étrangères, la lettre suivante:

(Copie.)

Ministère des Affaires Etrangères.

Direction des Affaires Commerciales et Consulaires.

Paris, le 31 octobre 1883.

A Monsieur le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans,

Monsieur—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, en la recommandant à toute votre attention, une circulaire de M. le Ministre de la Guerre relative à la situation des hommes de la disponibilité de la réserve et de l'armée territoriale fixés ou voyageant à l'étranger, et aux conditions dans lesquelles leur seront délivrées, à l'avenir, les dispenses d'appel pour les exercices et les manœuvres.

Ainsi que vous le verrez, les dispositions de cette circulaire, tout en tendant à ce que nos nationaux ne puissent échapper à l'accomplissement de leurs obligations militaires évitent avec soin d'entraver les déplacements qu'ils peuvent avoir à faire pour des motifs sérieux.

Les formalités auxquelles les assujettis [illegible] séjour à l'étranger sont [illegible] simplifiée: désormais, tout homme fixé ou voyageant à l'étranger et *ayant fait les déclarations de changement de résidence prévues par la loi*, est considéré comme en sursis renouvelable jusqu'à son retour en France. *Il n'a donc plus de demande de dispense à vous remettre* pour être adressée à l'autorité militaire et il ne lui sera plus délivré de titre de sursis. Ce n'est qu'au passage des classes dans l'armée territoriale et dans la réserve de cette armée qu'il sera décidé si les sursis doivent être définitivement convertis en dispenses.

Mais ces simplifications exigent plus que jamais que les intéressés prennent soin de faire exactement la déclaration de changement de résidence, à l'arrivée et au départ, tant en France qu'à l'étranger; je vous prierai donc de leur rappeler cette obligation, en leur remettant lors de la déclaration, un feuillet où se trouvent résumées les recommandations importantes les concernant.

Vous recevrez, d'ailleurs, prochainement, un certain nombre de ces feuillets avec un égal nombre d'exemplaires du nouveau modèle des déclarations de changement de résidence, et mon Département continuera à fournir à votre poste la quantité de ces imprimés qui vous sera nécessaire.

Recevez monsieur les assurances de ma considération très distinguée,

Signé: P. Challemel-Lacour.

Pour ampliation: Le ministre plénipotentiaire Directeur Clavery.

Extrait de la séance du 13 novembre de l'Académie de Médecine de Paris.

M. Sandras s'est demandé pourquoi on confiait à l'estomac et au reste du tube digestif les matières médicamenteuses destinées à agir sur la muqueuse des voies respiratoires pour guérir le rhume, la laryngite, la bronchite, etc.? Pour agir dans ces conditions, le médicament doit être absorbé, passer dans le torrent du sang et, par un long détour, revenir, à moins qu'il ne se trompe de route (ce qui arrive souvent), aux organes malades. De là l'idée d'agir directement sur la muqueuse laryngienne et pulmonaire par des inhalations de matières médicamenteuses telles que les vapeurs d'essences de térébenthine et de goudron. "Mon genre de médication, dit M. Sandras, est bizarre peut être; mais qu'importe, s'il est efficace et commode? Or, j'affirme qu'il est tel. *pourvu qu'on n'en abuse pas*"

Nous devons, en effet, rappeler que les vapeurs térébenthinées peuvent troubler les fonctions du système nerveux, produire l'excitation, l'ivresse, le vertige, les nausées, enfin une véritable intoxication.

M. Sandras, par ses inhalations, agit donc à la fois localement, sur la muqueuse des voies aériennes, et aussi généralement, par l'absorption opérée dans l'organe de la respiration, absorption qui porte le médicament dans le sang et, par lui, influence le système nerveux.

Les inhalations, dit M Sandras, ont le pouvoir de faire cesser la toux, de déposer à la surface de la muqueuse une couche de vapeurs essentielles qui protègent le poumon contre les impressions glaciales de l'air ou du brouillard. Elles sont mêmes susceptibles de guérir la tuberculose et la phtisie.

Bien entendu, nous laissons à l'auteur de la communication la responsabilité de ses assertions.

Elles guérissent aussi, ajoute-t il, la coqueluche.

Voici comment on opère: On prend un biberon dont le bouchon est percé de deux trous; par l'un des trous passe un tube en caoutchouc dont le bout vient s'arrêter à quelque distance du liquide contenu dans le vase, par l'autre trou passe un tube en communication avec l'air extérieur et plongeant dans le liquide. Celui ci remplit à moitié le biberon; il consiste en essence de térébenthine ou bien en un mélange d'essence et d'eau de goudron concentrée. Quand on aspire par le tube en caoutchouc, l'air extérieur, appelé par le défaut de pression, se précipite par le tube de verre, pénètre dans le liquide, *y barbote*, en sort sous forme de grosses bulle et s'engage dans le tube en caoutchouc d'où il est porté dans les voies respiratoires.

Une série d'inhalations, de chacune quinze à vingt secondes, et durant en tout un quart d'heure, peut être répétée sans inconvénient trois ou quatre fois par jour.

Ce traitement est souverain, suivant M. Sandras. Il supprime la toux, l'oppression, la douleur, l'insomnie, la fièvre et tout le fâcheux cortège des rhumes et des bronchites. Il peut rendre de précieux services au chanteur, dont il tonifiera les cordes vocales, à l'orateur, auquel il rendra la puissance de la voix. Il a le seul défaut d'être un peu.... humiliant pour les gens d'âge mûr.

Le *Temps*, de Paris, du 15 novembre, exprime l'opinion suivante sur l'état actuel de la politique en Espagne:

S'il survient une rupture entre les radicaux et libéraux, il ne restera guère à Alphonse d'autre alternative que de gouverner avec une seule des fractions du parti libéral, ou d'engager, avec le concours de M. Canovas de Castillo et de ses amis, une lutte à outrance contre les idées de progrès. L'*Imparcial*, qui reflète l'opinion du chef de la gauche et celle de quatre des conseillers actuels du souverain, a, dans un long article, laissé entendre que MM. Lopez Dominguez et Moret avaient, en acceptant de faire partie du cabinet du 13 octobre, renoncé à faire prévaloir leurs opinions personnelles et qu'ils avaient accepté le programme de la gauche, programme qui fut, d'ailleurs, jusqu'en 1881, celui de M. Sagasta et du parti constitutionnel.

La *Iberia*, organe de M. Sagasta, a répondu par un ultimatum: suivant elle, le cabinet présidé par M. Posada Herrera a pour seule mission de réunir les groupes libéraux et d'en former un seul parti gouvernemental. Quant au suffrage universel, quant aux réformes qu'avait consacrées la Constitution de 1869, la *Iberia* n'en veut rien savoir. S'il faut l'en croire, la nation n'a nul souci des revendications formulées par quelques individualités sans mandat. Il suffit de rappeler que les personnages ainsi désignés sont MM. Serrano, Moret, de Sardoal, Martos, en d'autres termes les représentants les plus éminents du peuple espagnol: est-il nécessaire d'ajouter que, derrière ce grand parti libéral, le radicalisme s'agite et qu'il se prépare, à entrer en scène avec plus d'autorité qu'il n'a pu le faire jusqu'à présent?

Le Journal du Havre:

On parle de la création prochaine de jurys d'honneur dans l'armée. Chaque corps d'armée en aurait un.

Ces jurys auraient des attributions tout-à-fait spéciales et en dehors des conseils d'enquête: ils statueraient dans tous les cas où il y aurait une faute contre l'honneur commise par un officier, quel que soit son grade.

Cette mesure, réclamée, depuis longtemps, par l'armée, sera favorablement accueillie.

Un voleur de vingt-cinq ans, en police correctionnelle:

Le président: "Comment, à votre âge, au début de la vie, vous avez pu.....?"

Le prévenu (fondant en larmes): "Si vous saviez, mon bon juge!....Pas de travail, pas d'emploi!.... toujours comme un oiseau sur la branche!"

Le président: "Ne cherchez pas à tromper le tribunal!....Quand un oiseau est sur une branche, il ne vole pas!!

La cavalerie française.

Depuis quelque temps, dit le *Journal du Hâvre*, du 13 novembre, les feuilles allemandes discutent un projet dont la mise à exécution ne paraît pas devoir être très éloignée, de l'autre côté des Vosges. Il s'agit de la création de six nouveaux régiments de cavalerie en Allemagne. Et pourquoi créer ces six nouveaux régiments de cavalerie? Est-ce que l'armée allemande ne compte pas un effectif suffisant? Est-ce qu'elle n'est pas, comme les triomphateurs de 1871 ont l'habitude de la répéter, la première et la plus accomplie des armées de l'Europe? Est-il donc nécessaire de la renforcer encore, au risque de grever plus lourdement qu'il ne l'est déjà, le budget militaire de l'Allemagne.

Voilà! il paraît que l'officier allemand délégué aux grandes manœuvres de cavalerie qui ont eu lieu au mois de septembre, au camp de Châlons, vient de faire son rapport. Si l'on en juge au langage des feuilles militaires de l'Allemagne, ce rapport serait fort à l'éloge de notre cavalerie française, et le gouvernement allemand en aurait pris quelque souci.

S'il faut en croire ce qu'on raconte, l'officier allemand aurait été frappé de l'excellence et de la précision des manœuvres commandées par le général de Galliffet, et il aurait fait, de ce général, [illegible] milieux allemands. "Non-seulement, aurait-il dit, cet officier général commande et fait exécuter avec une précision parfaite, les manœuvres en grandes masses; mais, quand il prend lui-même—comme il l'a fait parfois, au cours des exercices—le commandement d'une division de cavalerie, il est étonnant de voir avec quelle agilité il la dirige sur le terrain. Ses subordonnés reçoivent, ainsi, des leçons pratiques et tactiques tout à fait précieuses."

Donc, on en conclut, en Allemagne, que la cavalerie française est bien formée, bien dirigée et bien commandée, et l'on désire que la cavalerie allemande ne demeure point en état d'infériorité envers elle. C'est pourquoi tout d'abord, on veut l'augmenter en nombre. Cette préoccupation des Allemands est un hommage rendu à cette partie de notre armée, hommage auquel nous ne sommes pas accoutumés et dont il importe de prendre note.

Il convient aussi de dire qu'une partie du mérite en revient au général qui a le privilège de donner quelque souci à ceux qui ne sont pas nos amis et que la moindre circonstance peut transformer en ennemis déclarés. Le général de Galliffet consacre, on peut le dire, sa vie à son métier de soldat: il est né soldat et sa passion est de faire des soldats.

Les récentes manœuvres de Châlons ont mis, une fois de plus, en lumière ses qualités militaires. Peut-être ces qualités se fussent-elles montrées encore sous un jour plus éclatant, si on eût donné suite au projet, qu'on avait formé, de lui faire commander, dans l'Est, des manœuvres générales de cavalerie. Mais les intransigeants ont fait entendre des cris aigus. Ils ont dit: "Est il possible de mettre une telle force entre les mains d'un marquis—opportuniste?" — Car on sait que M. de Galliffet était l'ami de Gambetta. Or, ce qu'il y a de piquant, c'est que c'est un autre marquis, M. de Rochefort, — un marquis intransigeant — qui a dit cela.

M de Rochefort Luçay a peut-être des raisons pour n'aimer point M. de Galliffet; ces raisons remontent au temps néfaste où le marquis militaire a eu pour devoir de conduire à Versailles le marquis communard. Mais cela n'a rien à faire, ni à voir à la défense du pays. Nous savons tous très bien qu'en cas de guerre avec l'Allemagne, la plume de M. Rochefort ne nous servirait de rien, et nous savons, maintenant, par les rapports des officiers allemands, que l'épée de M. de Galliffet nous serait d'un puissant secours. Voilà pourquoi nous suivons avec un très réel intérêt la carrière militaire de l'inspecteur général de la cavalerie française, cet impétueux plein de sang-froid dont les Allemands eux-mêmes font si grand cas.

Le fait est que l'organisation de notre cavalerie et son commandant vont forcer nos voisins à renforcer la leur. C'est une preuve que la nôtre n'est ni en mauvais état, ni en mauvaises mains. Hommage patriotique en doit être rendu à qui de droit.

L'*Armée française* a publié, dans son dernier numéro, la traduction d'un très-intéressant article du *Militaer-Wochenblatt* sur l'artillerie italienne. On sait que cette feuille est considérée comme un organe semi-officiel du grand état-major allemand.

C'est ce qui donne à ses conseils un caractère tout particulier fait observer la *République Française* du 15 novembre. "Un Etat, dit le *Wochenblatt*, exige et attend d'un allié que non-seulement il détourne les troupes ennemies de son côté, mais encore qu'il attaque l'adversaire commun, pour anéantir le plus rapidement possible ses forces belligérantes et lui arracher une paix avantageuse". L'auteur de l'article fait ensuite remarquer que la défensive n'est pas un bon moyen pour arriver au but poursuivi par la guerre, et que d'ailleurs l'Italie n'est pas propre à ce genre d'opérations, en raison de la configuration de ses frontières ainsi que des conditions stratégiques où elle se trouve.

Il en conclut donc "qu'une énergique offensive, poussée sur le territoire de l'ennemi, est pour l'Italie la meilleure garantie, la plus simple et la plus avantageuse forme de la défensive et, par conséquent, de la guerre." Mais comme, pour prendre l'offensive, il faut au moins l'égalité de pièces d'artillerie de campagne, si ce n'est la supériorité, le rédacteur du *Militaer-Wochenblatt* estime qu'il est indispensable que l'Italie augmente considérablement le nombre de ses batteries attelées.

Ces conseils adressés par le journal militaire allemand à l'armée italienne se passent de commentaires, ajoute le journal de Paris.

La commission qui étudie la création des chambres de commerce françaises à l'étranger s'est réunie, le 14 novembre, au ministère du commerce, sous la présidence de M. le sénateur Claude. Il a été donné lecture d'un travail résumant les réponses des consuls français qui avaient été consultés sur la possibilité et l'utilité d'institutions de ce genre dans leur résidence. Il en résulte que la constitution de chambres de commerce françaises serait dès à présent possible dans dix-sept grandes villes étrangères.

En présence de l'extension de la fabrication des vins de raisins secs, le ministre des finances, en France, a déposé un projet de loi tendant à imposer les fruits secs destinés à cet usage.

Ces fruits seront taxés dans les villes et communes sujettes à des taxes locales, au profit du Trésor, à raison de 100 kilogrammes de fruits pour 3 hectolitres de vin.

"Voyons, ma petite amie, votre maîtresse vous a-t-elle parlé du fameux Homère?"

"Oui, m'sieu.... C'est vous! puisqu'elle nous a dit comm'ça que nous serions interrogées par l'adjoint Homère.",

On lit dans la *Post* (Allemagne).

"M. de Bismarck, en sa qualité de ministre du commerce, vient d'adresser aux chambres prussiennes de commerce une nouvelle circulaire pour rappeler aux intéressés les difficultés de se procurer des renseignements exacts sur la solvabilité des négociants étrangers avec qui les maisons allemandes entrent en relations.

"Une circulaire antérieure annonçait aux mêmes chambres de commerce la défense adressée par le ministre aux consuls de l'Allemagne à l'étranger, de fournir, à la demande des intéressés les renseignements sur la solvabilité et la moralité des maisons de commerce établies dans leur rayon consulaire.

"Par contre un bureau général d'informations a été établi comme annexe au ministère de l'intérieur, bureau chargé de fournir tous les renseignements demandés. La récente circulaire de M. de Bismarck rappelle l'établissement de cette institution."

Le naturaliste L. Humblot vient d'être chargé d'une mission à l'effet d'explorer, au point de vue botanique et zoologique, les bassins du Gabon, de l'Ogooué et du Congo.

M. A. Nicolle, publiciste, est chargé d'une mission dans les pays d'Extrême Orient, à l'effet d'y entreprendre des recherches anthropologiques et ethnographiques.

Mort de M. Eugène Momas.

On verra par les lignes suivantes empruntées au *Journal du Havre*, du 14 novembre, que M. Eugène Momas, l'éminent chef d'orchestre dont le talent fût tant apprécié par notre public, vient de mourir à Rouen.

Dimanche, nous parlerons à nos lecteurs de cet excellent homme, de ce musicien supérieur, enlevé si vite à sa famille, à ses amis et à l'art.

"La maladie qui, depuis le commencement de la saison théâtrale, tenait éloigné de son pupitre l'excellent chef d'orchestre de la première scène lyrique de Rouen, vient d'avoir l'issue fatale qu'elle laissait malheureusement prévoir. M. Momas a succombé, hier, à midi, aux suites de l'affection cardiaque dont il était atteint.

"Il est mort doucement, étendu sur un canapé, dans la chambre qu'il occupait à l'hôtel du Commerce, rue du Bec; Mme Momas et Mlle Momas lui ont fermé les yeux.

"M. Momas était né à Bordeaux en 1821, et il apprit les principes de la musique dans une maîtrise de cette ville. A seize ans, il recevait la direction d'une école de chant fondée pour recruter les chœurs du théâtre. La voix lui manqua tout à coup, mais il trouva bientôt dans les fonctions de chef d'orchestre l'emploi de ses facultés musicales à Nîmes, puis à Marseille, où il demeura longtemps. Au Havre, à Lyon, à Anvers, à l'Opéra-populaire de Paris, à la Nouvelle-Orléans, à Liège, il a laissé les souvenirs d'un musicien consommé et d'un directeur d'orchestre hors de pair.

"Court, vif, vigoureux de stature, M. Momas portait allègrement ses soixante-deux ans, et à l'ardeur qu'il apportait à la direction de ses musiciens, on ne se doutait pas du mal qui le minait lentement. Il aimait passionnément son art. Les palmes académiques que lui remit le ministre de l'instruction publique, lors de l'inauguration du Théâtre-des-Arts, avaient été une tardive, mais juste récompense de ses mérites."

Théatre de l'Opéra — La journée d'hier a présenté un attrait tout particulier; en effet on donnait en matinée *Lucie* et le soir *Les Huguenots*. Si bien que les deux ténors MM. Valdéjo et Lestellier chantaient, et que pour l'un et l'autre la journée a été bonne.

Ajoutons qu'elle a été excellente pour le directeur aussi; les deux recettes du *Thanksgiving Day* comptent parmi les meilleures qui aient été réalisées depuis l'ouverture de l'Opéra.

Les Huguenots ont une fois de plus produit grand effet, et la reprise de *Lucie* a reçu du public un chaud accueil; bravos et rappels pour Mlle Jouanny, MM. Valdéjo et Maugé.

Demain en matinée, *Si j'étais Roi!* et le soir seconde représentation de *Robert le Diable*.

Dimanche, *Haydée* et le Grand Ballet de *Faust*.

Académie de Musique.—M. Thos. W. Keene, le tragédien de haute distinction, dont l'engagement finit demain, jouera ce soir *Jules César*, une œuvre dont bien des scènes sont dignes du superbe génie de Shakespeare.

Demain en Matinée *Lady of Lyons* et le soir *Richard III*, le rôle le plus complet peut-être du répertoire de M. Keene.

Théatre St-Charles —La troupe de Chas. E. Ford chantera ce soir *Girola* et demain en matinée le *Rip Van Winkle* de Planquette, le compositeur des *Cloches de Corneville*.

Dimanche première représentation de Mlle Charlotte Thompson, qui paraîtra dans *Jane Eyre*.

Grand Opera House.—Les dernières représentations de la troupe de M. Harry F. Weed et de la pièce de Guillaume Busnach "*The Power of Money*" auront lieu aujourd'hui et demain, en matinée et le soir.

Nous nous plaisons à répéter que cette pièce a été fort goûtée par le public de la Nouvelle-Orléans. Elle laissera le meilleur souvenir, grâce à ses interprètes et sa mise en scène qui a été l'objet de soins tout particuliers.

Sarah Bernhardt, pour jouer le drâme de *Nana-Sahib*, fait faire des costumes d'un luxe prodigieux. Au premier acte, elle portera un ajustement de fiancée orientale tout en gaze persane lamée d'or et criblée de perles fines.

A une époque où tout nous rapproche si étroitement du Mexique, il est curieux de savoir comment est peuplée cette République.

La plupart des derniers chefs sont du Nord. et ils ont tous plus ou moins de sang indien dans les veines. Les Mexicains d'origine espagnole descendent peu à peu au second et troisième rang.

La façon dont se distribuent les races du pays explique assez naturellement le phénomène.

Il y a maintenant près de 10,500,000 âmes au Mexique; lors du dernier recensement, le chiffre s'élevait à 10,001,877, qui se divisaient ainsi: sang indien, 3,765,047; sang mêlé, 4,354,315; sang espagnol, 1,882,522. Ce sont les races indienne et de sang mêlé qui prennent la tête maintenant."

Les chemins de fer sont destinés à amener une grande révolution dans le pays. La compagnie Mexican Central, par exemple, a employé, dans le Nord, 40,000 ouvriers mexicains du bas peuple. La plupart d'entr'eux ont suivi les travaux à mesure qu'ils sortaient de leur district. Par le fait, ils se trouvaient à l'abri des derniers vestiges du péonage ou de l'esclavage pour dette. Le péonage a été aboli par la loi, mais le juge d'une localité ou un administrateur peut encore engager la liberté d'un homme pour raison d'aliments et autres fournitures, mais seulement dans le rayon de son district.

On voit, tout de suite, quelle révolution sont appelées à produire dans les populations ces émigrations d'ouvriers. Non-seulement l'ouvrier échappe ainsi au péonage, mais il voit ses gages augmenter. Cet accroissement est d'au moins cent pour cent. Il va même quelquefois jusqu'à 300 pour cent. La circulation et l'augmentation de l'argent, doivent produire une révolution sociale et économique, importante dans le pays.

Le commerce, le trafic changent aussi de nature. Les chemins de fer créent des centres commerciaux qui n'existaient pas. Les marchands, en gros, généralement des allemands ou des anglais, qui ont épousé des mexicaines, ont apporté de nouveaux procédés dans leurs opérations commerciales, ils sont devenus très riches, et les commis, les petits commerçants du pays sont leurs clients, leurs serviteurs. C'est de cette classe, des officiers de l'armée, que les journaux, tels que le *Revista*, obtiennent leur appui. Tout cela doit produire bientôt des changements, des réformes qui vont y rapprocher les mœurs des nôtres.

Il y a beaucoup de dialectes indo-mexicain; voici les principaux: nahos, mexicain pur, acaxee, xime, tebaca, othoms, hoaxtecas.

Les tribus indiennes pures se divisent ainsi:

Par Mexicain, 1,626,511; Opata rimas, 84,000; Gua cura, 2,533; Seri, 200; Tarasca, 230,000; Chiapas, 55,000; Totonaca, 90,000; Zapoleca, 578,000; Mattalsinga-Heringa, 5,000; Maya, 400,000; Chontal, 31,000; Othimi, 650,000; Apaches, 10,000.

Les pure mexicains sont dans le centre, les opate rimas, ainsi, les yaquis fameux dans le Sonora et le Territoire de la Basse Californie; les maya dans le Chihuahua; les tarasca, dans le Michingan; les chontals dans le Tabasco; les apaches au Nord de la Sierra Madre.

Les indiens pure sont établis au Nord et dans le Sud; Ceux de sang mêlé sont dispersés dans les Etats du centre.

L'époque des pronunciamentos est passée, le Mexique est entré dans l'ère de l'industrie, de la civilisation et, aussi, de la corruption.

Un fait curieux: Le général Sherman a adressé son adieu à l'armée le 1er novembre dernier, juste un siècle, jour pour jour, après la proclamation publiée par le général Washington.

"Si nous ne voulons pas être à sec, père Andoche, faut que la commune ménage ses eaux comme un fonds."

"Et ses fonds "comme une eau."

Nous avons, sous les yeux, une plaquemine d'une grosseur gigantesque qu'a apportée, hier, à nos bureaux, M. Bernard Bermudes. Elle provient de Bayou Goula, Louisiana, et a 9 pouces de circonférence. Hier encore, elle pesait 9 onces; aujourd'hui, elle a perdu un peu de son poids, la chair intérieure commençant à se gâter. Les amateurs peuvent venir admirer, dans nos bureaux, ce fruit monstrueux. Ils n'ont certainement jamais vu de plaquemine d'une semblable dimension.

Une bonne partie de la récolte de raisins de la Californie a été sauvée de la pluie, cette année, fort heureusement. Dans bien des endroits, la terre a été couverte d'un bon demi-pouce d'eau. Les vignerons se sont empressés de faire la vendange, et les pluies ont cessé, à temps, pour ne pas occasionner de sérieux désastres.

Depuis la première allocation faite, il y a 80 ans, par les Etats-Unis, pour les améliorations des ports et rivières, le gouvernement a dépensé, dans ce but, $105,000,000.

Il y a 4 ans, on ne comptait, dans les douze Etats du Sud, que 17,000 milles de lignes de fer; il y en a, aujourd'hui, 26,000. *L'an passé*, il a été établi, dans ces mêmes Etats du Sud, 725 nouveaux bureaux de poste; dans les Etats de l'Ouest, 520; et sur le versant du Pacifique, 68.

Rien ne peut indiquer plus clairement les progrès rapides qui s'accomplissent dans notre section.

La récolte de pommes de terre de cette année, est la plus abondante que l'on ait jamais vue; et cela, non seulement dans l'Union Américaine, mais aussi à l'étranger. Les marchands bien informés annoncent que, loin d'avoir besoin d'en importer pour notre consommation, il nous en restera beaucoup plus qu'il ne nous en faut, et qu'il nous serait possible d'exporter. Tant mieux, la pomme de terre est le plus populaire des légumes; elle est aussi indispensable au millionnaire qu'à l'ouvrier; elle ne connaît pas de saison; elle est aussi savoureuse en juin qu'en janvier, aussi farineuse en mai qu'en mars; c'est le plus commode, le meilleur marché des aliments.

Marié, lundi, 26 novembre 1883, à l'Eglise St-Augustin, par le Rév. Père Subileau, M. JOSEPH DELERY à Mlle L. AMELIE PERRET, tous deux de cette ville.

Pas de cartes.

Décédé hier, à deux heures de l'après-midi, Dame CHARLES CAVAROC Jr., née BORDELON. Les amis et connaissances des deux familles, ainsi que ceux de ses beaux-frères Gus. Pitot, P. A. Lelong et Chs Lanusse sont priés d'assister à son enterrement. Le convoi partira de la demeure de son beau-père, rue Conti, No 72, aujourd'hui, à 4 heures précises.

Décédé à sa résidence, Habitation Ste-Rose, Paroisse Assomption, Lac, samedi, 24 novembre, à une heure moins le quart de l'après midi, ELODIE TETE veuve de FRANÇOIS JOURDAN.

Les journaux de Philadelphie et de St-Louis sont priés de reproduire cet avis.

Décédé, hier, à 11 heures du matin, à l'âge de 36 ans, F. R. BARTHELEMY. Ses amis et connaissances, ainsi que les membres de la société d'Economie et des Dames Louisianaises sont respectueusement invités à assister aux funérailles. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 474 rue Morales, entre Union et Français.

De la part de sa famille.

Le "East Carroll Democrat," de Lake Providence, Lne, est prié de reproduire cet avis.

Un service funèbre sera célébré SAMEDI, 1er décembre, à l'Eglise de St-Joseph, pour le repos de l'âme de feue CLARA DUPRAT. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Jacob Stiltaleger, Conrad et Pierre Barrière sont respectueusement priés d'assister à la cérémonie religieuse.

De la part de son époux et de ses enfants.

23nov—25 30

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Bureau du Collecteur de Taxes d'Etat du district supérieur, Paroisse d'Orléans, 24 rue Union.

Nlle Orléans, 29 Novembre 1883.

AVIS est par le présent donné aux contribuables du District Supérieur de la paroisse d'Orléans que les taxes de l'année 1882 sont dues et qu'ils seront en défaut le 31 décembre 1883. S'ils ne règlent pas d'ici là, ils sont priés de venir s'acquitter immédiatement afin d'éviter l'intérêt et les frais. Ils feront bien, pour qu'il n'y ait point de temps perdu, d'apporter leurs reçus de l'année dernière.

JAS D HOUSTON, Collecteur de taxes.

30nov—7f

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.

Debiendose celebrar las elecciones de sus oficiales en la ultima semana del proximo mes diciembre, se avisa á los Sres Medicos y Cirujanos que deseen correr como candidatos, se sirvan presentar su solicitud á la Asamblea general que deber tener lugar el LUNES, 3 de [illegible].

De orden del Presidente, Du JUAN ALSINA,

M. PONJUAN, Secretario. 29 nov—4f

L'UNION FRANÇAISE.

Elections et Assemblée Générale.

MESSIEURS les Sociétaires sont informés que les élections pour le renouvellement de l'Administration auront lieu DIMANCHE prochain, 2 décembre, à la Salle de la Société, rue des Remparts. Le scrutin sera ouvert de Midi à 5 heures. Messieurs les Sociétaires sont invités à présenter des candidats.

A 5 heures précises aura lieu l'Assemblée Générale de fin d'année. Des communications intéressantes seront faites. On est prié d'y assister.

Pour le Conseil de Direction, F. TUJAGUE, Président.

H. Billard, Secrétaire. 29 nov—4f

Perdu—Un chien tayau noir, marqué de feu, poil fort. Une récompense sera donnée à qui le ramènera au No 180 rue des Français, 3me District, ou 102 1/2 rue Esplanade.

30nov—3f

Trouvé, vendredi, un cheval noir, dans la cyprière, entre le Nouveau Canal et le chemin de fer de la Mobile. L'animal est blessé. Le propriétaire peut le réclamer en payant les frais.

F. COMMENGE, Rue Marigny, entre Peres et Vertus.

29nov—3f

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans, No 198 rue Gravier.—Nouvelle-Orléans, le 25 novembre 1883. Conformément à l'article QUA[?] de la Charte, l'élection annuelle de quinze Directeurs, pour l'année courante, aura lieu, à ce bureau, LUNDI, 10 décembre 1883, DE MIDI à 3 heures P. M.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

25nov, en 10 incls.

Les personnes ayant de beaux vieux meubles en acajou et en palissandre, des bronzes, peintures à huile, ou autres articles d'antiquité, trouveront un acquéreur qui leur paiera un bon prix au comptant, en s'adressant à la boîte de la poste (Lock Box) 1897.

28 nov—

DEMANDES.

Une personne cuisinière, munie des meilleures recommandations, trouvera à s'employer immédiatement au No 412 rue Dauphine, 3me District. 29nov—3f

On demande une bonne cuisinière et une femme de chambre. S'adresser coin Ste-Anne et Robertson, No 275. 28 nov - 3f

On demande des jeunes filles et des jeunes garçons, pour apprendre à faire des paquets de cigares, faire des cigares et dépouiller le tabac à la fabrique de S. HERNSHEIM & BRO., coin Julia et Magasins. 26 oct—1m

A VENDRE.

A vendre —Pour cause de départ, la GROCERIE située coin Chartres et Toulouse. S'adresser à B. MORERE, sur les lieux. 28 nov—4f

A vendre

A BON MARCHÉ,

UN lot de vieux journaux bons pour envelopper les paquets envoyés à domicile par les marchands. S'adresser au bureau de l'Abeille. nov—

OFFICIEL.

Avis spécial aux contribuables de la ville.

SUR l'avis du comité de finances, la prompte attention de tous les citoyens endettés à la ville pour taxes soit sur leurs propriétés foncières ou personnelles, telles que: marchandises, bijoux, meubles, voitures, argent placé à intérêt ou autres effets mobiliers, est appelée sur le fait important qu'en vertu de la loi nouvelle de fortes charges sous forme d'intérêts, de dommages, de publicité et autres s'ajouteront aux comptes de taxes de 1883 qui ne seront pas acquittés le 1er janvier 1884, et qu'il sera procédé sommairement à leur perception par voie de saisie et de vente, sans forme de procès ni délai. La ville n'est nullement forcée d'envoyer des collecteurs aux domiciles ou aux magasins des contribuables pour leur demander le paiement de leurs impôts, et tout citoyen est censé, aux yeux de la loi, savoir que sa propriété est assessée et qu'il y a contre lui un compte de taxe dans les mains du Trésorier. Comme il y a plusieurs milliers de comptes de taxe de 1883 non acquittés, et qu'il n'y a que fort peu de temps d'ici au 1er janvier prochain, ceux des citoyens désireux de payer leurs taxes sans frais, dommages, etc., feront bien de payer leurs comptes de taxes immédiatement, à dessein d'éviter la foule et l'encombrement des bureaux du Trésorier en ces derniers jours ou semaines accordés par la loi au paiement des taxes.

27 déc—3f — A. P. HARRISON, Trésorier intérimaire.

MODES D'AUTOMNE

DEBALLAGE

d'Articles de Modes françaises

—ET—

d'Etoffes à Robes

—A partir de—

MARDI, 13 NOVEMBRE.

Mme M. Goilard

66 - - RUE ROYALE - - 66

Invite les dames, ses clientes, à venir examiner son magnifique assortiment de Marchandises Nouvelles, reçues dernièrement de Paris.

13 nov—1m PP D, var J

Briqueterie des Planteurs.

Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La. & Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes par la boîte 127 de la "Mechanic, Dealers & Lumbermen's Exchange," Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 poste de Gretna.

N. D. HARVEY, propriétaire.

nov—1 an—vào

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES DE CHINE.

A. Brousseau's Son

17.... RUE DE CHARTRES....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviennent à tout le monde.

6juin—1an

TAPIS.

IL vient d'être ouvert un immense stock de Tapis de Velours, de Bruxelles, d'Ingrains et de Proto-plis.

Aussi un vaste assortiment de RUGS

En Moquette, Velours, Turques et de Bruxelles.

Aussi un choix nouveau de

Stores de Fenêtres,

Corniches, Tringles de Corniches, Rideaux de Dentelle, Linoleum et TOILES CIREES POUR PLANCHER, De toutes les largeurs.

Aussi un vaste assortiment de

NATTES DE CHINE.

Les articles sus-nommés sont tous frais, nouveaux.

N. B.—Nous recevons tous les jours de NOUVELLES

Etoffes à Robes, d'Automne,

Et en envoyons des échantillons à qui nous les demande.

B. & W. ORONER,

141 rue du Canal, coin Bourbon.

1er sept—3m

ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Offrent leur vaste fonds de

Tapis de Velours et de Bruxelles,

dits "Body Brussels" et

"Tapestry Brussels" et des

TAPIS

Trois plis "Ingrain"

A des prix très réduits.

La maison reçoit maintenant de fraîches importations de

NATTES DE CHINE, de diverses qualités.

NATTES DE CHINE, sans couture.

TOILES CIRÉES.

STORES DE FENÊTRES,

RIDEAUX DE DENTELLE Etc.

26oct83—1an dim mar jei

INSTITUTIONS.

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'institut. 17 sept—

Columbian Institute,

198 RUE ESPLANADE.

ECOLE de jour et Pensionnat pour jeunes filles; kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le 3 septembre 1883.

Mlle H. FITZGERALD, Directrice.

4sept—3mois

Agence d'Emigration Française.

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. G. BOUCHER, Directeur, 104 E. Third street, Presley Block, St-Paul, Minn.

19 sept—1an

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aimé Vve	Fournade Joseph
Arpin Jean Antoine	Fichet Joseph
Abrial Jean Marie	Fougerat Armand
Abadie Jean Dominique	Grand Justinien H
Abbadie Alexandre	Guiraud Augustine
Almont Auguste Lucien	Hourné Firmin
Ader Joseph Celestin	Hémard
Bernet Jean Marie Augt	L Batare A
Barnichon Alexandre	Labarre Céphise
Beyries Baptiste	Mounard Jean Louis
Benaben Henri D D	Mathieu JeanP
Bordes Bertrand P	Monfray Mme
Bordes Jean	Martin Louis P
Besse Guillaume	Montardeau Urbain
Chauvin Antoine	Py Oran Gabriel
Conlon Jacques	Planas Francis
Charoulean Jean L H	Péré Jean
Cabiran Bernard	Pallot Vve Marie
Castex Bertrand A	Ribet Leopold J M
Claverie François C	Ribet Alexis
Conget Jean Marie	Saux Bertrand Jean
Coulom Désiré Escadé	Serres Pascal
Cauliade Jacques	Theaux Jacques
Delbosc Jean Marie	Tourre S
Duque Bernard F P	Thevenin Mme Vve
Dumet Dominique	Thouvrot Georges
Descampe René Léon	Vergez Jean Marie
Dulac Marie Vve Bordes	Verdalet Jules Joseph
Faur Bernard	

Le Gérant du Consulat de France, FRANCIS NAVONE.

La Nlle-Orléans, le 1er novembre 1883

C. LAZARD....................MAYER ISRAEL

AVIS DE GRANDE OUVERTURE

C. LAZARD & Cie,

Marchands de Vêtements en gros et en détail, Fournisseurs de Matériaux,

29. 31 & 33 RUE DU CANAL, 2, 4 & 6 rue NORTH PETERS.

Nous avons fixé à SAMEDI, 17 NOVEMBRE, l'ouverture de notre immense assortiment de Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants que nous vendrons à des prix d'une modicité extraordinaire.

Notre principe invariable est de vendre les meilleurs et les plus élégants

VÊTEMENTS

à un prix beaucoup moins élevé qu'on ne pourrait l'obtenir ailleurs.

Les facilités sans pareilles que nous possédons, entre autres avantages, d'acheter des articles étrangers et américains à une époque assez rapprochée pour nous assurer les nouveautés les plus élégantes et les plus recherchées de la saison, nous permettent d'affirmer que notre stock est incomparablement le plus beau qui ait jamais été offert sur ce marché et qu'il se recommande lui-même à nos clients.

Les prix de toutes nos marchandises sont indiqués en chiffres bien visibles. Nous n'avons qu'un prix unique pour nos articles.

Nous rembourserons toujours les acheteurs s'ils ne sont pas satisfaits de nos marchandises.

Nous appelons l'attention sur quelques unes de nos spécialités. Nous sommes à même de livrer les articles les plus nouveaux et les plus élégants à meilleur marché que toutes les autres maisons faisant le même genre d'affaires.

Voyez nos prix:

PALETOTS Sacs et Redingottes en casimir pour hommes, de $5,75 à $20,25.

PALETOTS Sacs et Redingottes en diagonale, de $15 75 à $23 75.

PARDESSUS épais, Casimir et Chinchilla, de $4 50 à $18.

JAQUETTES (pea) Melton et Chinchilla, de $2,75 à $7.

PALETOTS sacs et gilets casimir, à $5.

PALETOTS sacs casimir pour jeunes gens, de $5 75 à $15.

PARDESSUS pour jeunes gens, de $2.50 à $8.

HABILLEMENTS complets casimir pour jeunes garçons, de $2.75 à $9.50.

PARDESSUS pour jeunes garçons, de $3 à $8.25.

HABILLEMENTS en casimir et tricot laine pour enfants, de $2.25 à $7 50.

CHEMISES d'hommes blanches, s'ouvrant derrière, avec devantes en toile à 75 cts et au-dessus.

CHEMISES d'hommes, en couleur, s'ouvrant derrière, à 60 cts et au-dessus.

CHEMISES d'hommes, pour négligé, à $1 et au dessus

JAQUETTES Cardigan, à $1 et au dessus.

CHAUSSETTES en couleur, fantaisie, (fines), à $3 la douzaine et au dessus.

—AUSSI—

Un immense assortiment de CHAPEAUX pour hommes, jeunes gens, jeunes garçons et enfants, à des prix relativement très bas.

Dans notre Département Spécial (CUSTOM)

Nous avons exposé un choix élégant de marchandises étrangères et américaines qui seront vendues à la pièce. Ce Département a été confié aux soins de M. W. H. GILBERTSON.

16 nov—2m D. Mar, J PP

Bureau de la Firemen's Insurance Co.—No 33 rue du Camp.—Nlle-Orléans 22 novembre 1883.—Avis est par le présent donné que, conformément à l'article IV de la charte, l'élection annuelle de Dix Huit Directeurs qui devront servir pour l'année courante, aura lieu aux bureaux de la Compagnie LUNDI, 3 décembre, de 1 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

R. H. BENNERS, Secrétaire.

23 nov—22 au 3 déc

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.—Nouvelle-Orléans, 22 novembre 1883.—Le deuxième intérêt—dividende trimestriel de deux et demi pour cent—sur le fonds capital de cette compagnie sera dû et payable le premier décembre prochain.

Le livre de transfert sera fermé à partir du 27 novembre jusqu'au 1er décembre 1883.

23nov—au 1 déc — G. W. NOTT Secrétaire.

New-Orleans Canal and Banking Company.— Nouvelle-Orléans. 10 novembre 1883.—L'élection annuelle de [illegible] directeurs de cette institution [illegible] servir pendant l'année suivante aura lieu au local de la banque, angle des rues Camp et Gravier, LUNDI 10 décembre, étant le second lundi de décembre, entre midi et deux heures p. m.

EDWARD TOBY, Caissier.

11nov—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurances du Sud de la Nlle Orléans.—Nlle-Orléans, 18 novembre 1883.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie, pour l'année suivante, sera tenue dans ses bureaux, No 31 rue du Camp, LUNDI, 3 décembre 1883, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

18nov—au 3 déc.

Banque d'Epargnes GERMANIA

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CAPITAL.........$100,000

Cette banque reçoit des dépôts de $1 00 à $5000 de tout le monde, alloue un intérêt de 3 pour cent par an payable semi-annuellement et est administrée par les messieurs dont les noms suivent:

Conseil de Direction:

H. ZUBERBIER, J. HASSINGER, S. HERNSHEIM, J. E. MERILH, JOHN THORN, E. MAIER.

H. ZUBERBIER.......Président

J. HASSINGER.......Vice-Président

THEO. HATRY.......Caissier

11 nov—sa lerjan

NEW 1 1-2

19.......RUE ST CHARLES.......19

M. F. ARTIGUES a l'honneur d'annoncer à ses amis ainsi qu'au public en général qu'ils trouveront, à partir de ce jour, à leur sortie du théâtre, de 10 heures du soir à 2 A. M., une soupe aux huîtres chaude. faite par un cuisinier de premier ordre. Les liqueurs et les vins seront comme de l'habitude de premier choix et aux prix usuels de la ville.

NEW 1 1-2

19 rue St Charles.

15 nov—1 mois—JDMa

E. L. DASPIT,

Fabrique de Corsets de la Nouvelle-Orléans.

149 Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Corsets faits ici toujours en magasin.

Ordres sollicités pour Corsets, Bretelles et Supports (Braces and Supporters).

18nov—1m—Dim. Mer.

D. H. HOLMES.

155 CANAL.

15 BOURBON et 16 DAUPHINE

MAISON ENTIEREMENT DE CONFIANCE ET RENOMMEE POUR SON BON MARCHE.

DEMAIN, Lundi, 19 Novembre, grande ouverture de toutes nos nouveautés d'hiver.

Dans le but de favoriser la vente nous ferons de véritables sacrifices sur toutes nos marchandises.

Nous offrons des affaires exceptionnelles en Soieries noires et couleurs, Velours noirs et toutes couleurs. Costumes pour dames en soie, Cachemire et drap fantaisie.

Nous avons aussi des milliers de pièces de tissus à un bas prix incroyable.

Grand assortiment de Jerseys, Manteaux, Confections.

Bas de soie et mi-soie, Ombrelles, Rubans, Dentelles, Gants, etc, etc.

14 nov—6m

PHARMACIE ANGELL.

Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.

153 et 155 rue Julia.

18 nov.

ASSURANCES. ASSURANCES

La Compagnie d'Assurances du Sud

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

(The Southern Insurance Company of New Orleans.)

(Bureau No 31 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)

LA MOITIÉ DES PROFITS

parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui la recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact, et la charte créant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.

OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:

ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire

7 août—3m MaJD—PP

OUVERTURE

CHEZ

Mme C. SAMSON

150, RUE DU CANAL, 150

DÉBALLERA

LUNDI, 29 OCTOBRE,

le plus grand et le plus bel assortiment de

Chapeaux et de Coiffures

qui ait jamais été importé en ville. Les plus grandes nouveautés en

ARTICLES DE MODES:

28 oct—6m

L. PAUL MONNIN

PROFESSEUR D'ESCRIME,

Autrefois du Grand Gymnase Médical des Champs Elysees, à Paris. Ex-Professeur de Leurs Majestés le roi et la reine de Naples.

Donne des leçons à domicile, aux demoiselles, enfants, etc.

Domicile: 19 rue St Charles.

6 nov—1 mois

H. DAMIENS,

127 & 129 RUE ROYALE,

COIN TOULOUSE.

DEBALLAGES D'AUTOMNE.

Nouvelles Marchandises

Reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord.

GANTERIE.

GANTS PEAU noir et couleur, 3 bout

Do. Mousquetaires noirs,

Do. Suede Mousquetaires.

GANTS PEAU DE CHIEN pour hommes.

GANTS CASTOR Do.

BONNETERIE,

GILETS ET CALEÇONS—flanelle croisée et ponces, mérinos et coton.

CEINTURES—flanelle de santé.

BAS ET CHAUSSETTES fil d'Ecosse et coton écru.

Chemises, Faux-Cols, Manchettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles.

NOUVEL ASSORTIMENT DE

PARFUMERIES FINES.

VOITURES D'ENFANTS, VÉLOCIPÈDES, BICYCLES, JOUETS D'ENFANTS.

18oct—

Alph. WALZ

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER,

34 et 36 rue Conti, Nouvelle-Orléans

Succursale à Paris

—Dim M

Avis.

J'AI l'honneur d'annoncer à mes anciens clients et au public en général que j'ai fait, JEUDI, le 25 octobre, l'ouverture de ma nouvelle confiserie sous le nom de "Royal Confectionery," au coin des rues Royale et St. Pierre. Les commandes qui me seront confiées seront exécutées comme par le passé, avec soin et ponctualité. Je remercie mes clients et le public du patronage qu'ils m'ont accordé, et j'en sollicite la continuation.

7nov—1m — A. LEMANNE.

LA BOTTE ROUGE!

A l'enseigne de la "BOTTE ROUGE",

ANGLE DES RUES URSULINES ET DAUPHINE.

BOTTES, SOULIERS,

ET BOTTINES, A BON MARCHÉ.

GEORGE WAGNER.

1er sept—4m

Joseph Monteleone,

Encoignure St. Louis et Royale.

GRANDE RÉDUCTION!

Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau française, cousues à la main, à $3 75.

Chaussures à boutons basses en peau de veau française, cousues à la main, à $3 50.

Chaussures à vis de $2 à $2 25.

Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.

N. B.—Toutes les chaussures sont garanties.

21 juil—1 an—Sau Dim Mar

Grande Ouverture.

Hôtel Vonderbank

(Anciennement St. James.)

SYSTÈME EUROPÉEN.

Rue des Magasins, près Gravier

1er NOVEMBRE 1883.

Café-Restaurant Vonderbank,

126, 128 et 130 rue Commune.

Restaurant à la carte et repas à prix fixe et à toutes heures.

Importateur de Conserves françaises, de Vins, de Liqueurs et de Bières.

30 oct—1m.DMaJ — Nlle-Orléans, Lne.

RESTAURANT PIZZINI,

193 RUE DU CANAL,

(Presque vis-à-vis du Grand Opera House.)

NOUVELLE-ORLEANS,

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux REMEY.

MATHIEU & P. PIZZINI, PROPRIETAIRES.

Téléphone dans la maison.

21 oct—1an

Restaurant de Victor

31.....RUE BOURBON.....31

JE désire informer mes amis et le public en général que j'ai, pendant l'été, complètement mis à neuf mon établissement, du haut en bas, et suis prêt maintenant à faire face à toutes les demandes de ceux qui désirent vivre des mets délicats de la saison, aux taux les plus réduits. Ayant aussi pris la maison du coin et l'ayant meublée selon le dernier genre, mes clients trouveront un avantage de venir visiter mes appartements avant d'en arrêter ailleurs. Le département culinaire est sous le contrôle d'un chef de cuisine qui n'a pas de supérieur. Je consacre mes soins les plus grands aux dîners et repas de tout genre.

29 sept—3m — VICTOR BERO.

Librairie Francaise,

59 - - - Rue de Chartres - - - 59

COIN BIENVILLE.

H. BILLARD.

Reçu par les derniers arrivages d'Europe et de New-York un STOCK COMPLET de

Livres classiques

Et de FOURNITURES POUR ECOLES, PAPETERIE fine, REGISTRES, PORTEFEUILLES, MEMORANDUMS, Etc.

Ainsi qu'un choix considérable de PORTE-MONNAIES, SACS POUR DAMES, PORTE-CARTES, AGENDAS DE POCHE, ETUIS A MUSIQUE, Etc., Etc., genres et modèles nouveaux.

Albums à Photographies!

Albums à Photographies!

Le choix le plus riche, le plus complet, et les modèles les plus nouveaux, reliures marocain cuir de Russie, peluche soie, fleurs et ornements dorés. Cet assortiment comprend tous les modèles nouveaux.

Depuis le meilleur marché jusqu'aux reliures les plus riches.

La LIBRAIRIE FRANÇAISE reçoit chaque semaine les ROMANS NOUVEAUX, et a toujours en main les ŒUVRES COMPLÈTES des AUTEURS CONTEMPORAINS.

Librairie Française et Américaine,

GROS ET DETAIL,

En vente à la Librairie Française:

Les ŒUVRES de ALFRED MERCIER.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'HISTOIRE DE LA LOUISIANE, par Madame M. D. GIRARD.

L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE racontée aux enfants louisianais, par Madame LAURE ANDRY.

Souvenirs d'Amérique et de France par une Créole, un magnifique volume, $1 50.

11nov—

SI VOUS VOULEZ

un Piano ou un Orgue

ACHETEZ

—CHEZ—

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,

—OU—

Grunewald Hall, rue Baronne

UN PIANO DE PLEYEL. LE MEILLEUR DU MONDE,

Ou Steinway,

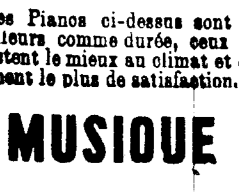
Ou Knabe,

Ou Sohmer,

Ou Fischer,

Ou Behr,

Ou Pease.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

MUSIQUE

Reçue journellement des premiers éditeurs européens et américains.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

de tous genres en gros et au détail.

ACCORDEONS, VIOLONS, INSTRUMENTS de FANFARE ETC.

Le plus vaste assortiment du Sud.

Adresser les ordres à L. GRUNEWALD,

Salle Grunewald, 127 rue du Canal, N. O. — 30 sept—1an

V. WEHRMANN

136.......Rue Royale.......136

Entre Toulouse et St-Pierre.

MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETE, JOUETS D'ENFANTS.

Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.

Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.

Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.

V. Wehrmann, MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.

Fabrication de pièces sur commande.

Toutes les réparations sont garanties.

Piquage en fer de formes pour cordonniers.

Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale

5 —1an

Mme BONOME, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telle que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec le temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au p[ublic].

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 29 NOV.—CLASSE No 284

Tirage de 4 heures P. M.

34	59	46	21	3	43	60	8	19	74	50	49	—	1—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et solennellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 29 novembre 1883 4 heures P. M.

LOUIS H. FILL

J. A. A. BOURSTAD,

Commissaires.

Les plans de nos tirages [illegible] peuvent être vus en tout temps [illegible].